
LE PROPAGATEUR

Volume IX.

1er Février 1899

Nos 23, 24

BULLETIN

Dans notre bulletin du 15 janvier dernier, nous avons parlé d'une règle de conduite tracée aux Juifs par un des deux grands rabbins d'Angleterre.

Nos bienveillants lecteurs nous permettront de leur citer les points principaux de cet écrit, publié par la *Semaine catholique de Séz*, dans son numéro du 9 décembre 1898 :

"...Lors donc que nous nous serons rendus les uniques possesseurs de tout l'or du monde, la vraie puissance passera entre nos mains, et alors s'accompliront les promesses faites à Abraham.

"Dix-huit siècles ont appartenu à nos ennemis, mais le siècle actuel et les siècles futurs doivent nous appartenir à nous, fils d'Israël, et nous appartiendront sûrement."

Voilà pour... le *nerf*; voici maintenant pour la guerre :

"L'Église chrétienne étant un de nos plus dangereux ennemis, nous devons travailler avec persévérance à amoindrir son influence : il faut donc greffer autant que possible, dans les intelligences de ceux qui professent la religion chrétienne, les idées de liberté, de scepticisme, de schisme, et provoquer les disputes religieuses, si naturellement fécondes en divisions et en sectes dans le christianisme. Logiquement, il faut commencer par déprécier les ministres de cette religion : déclarons-leur une guerre ouverte, provoquons les soupçons sur leur dévotion, sur leur conduite privée, et par le ridicule et le persiflage nous aurons raison de la considération attachée à l'état et à l'habit.

"L'idée du progrès a pour conséquence l'égalité de toutes les religions, LAQUELLE A SON TOUR CONDUIT A LA SUPPRESSION DANS LES PROGRAMMES DES ÉTUDES DES LEÇONS DE RELIGION CHRÉTIENNE. Les Juifs, par adresse et science, obtiendront facilement les chaires et les places de professeurs dans les écoles chrétiennes. Par là, l'éducation religieuse sera reléguée dans la famille, et comme, dans la plupart des familles, le temps manque pour surveiller cette branche d'enseignement, l'esprit religieux s'amoindra par degrés et peu à peu disparaîtra complètement.

"Si l'or est la première puissance du monde, LA SECONDE EST SANS CONTRE-DIT LA PRESSE.

"Comme nous ne pouvons réaliser nos projets sans le secours de la presse, IL FAUT QUE LES NOTRES PRÉSIDENT A LA DIRECTION DE TOUS LES JOURNAUX QUOTIDIENS DANS CHAQUE PAYS. Une fois maîtres absolus de la presse, nous pourrons changer à notre gré les idées sur l'honneur, la vertu, la droiture du caractère, et porter la première